ADADA*
Un refuge qui ne chôme pas

NOUS NE POUVONS QUE DÉPLORER CE FAIT : LES ABANDONS ET LES ACTES DE MALTRAITANCE SUR LES ÂNES SONT EN HAUSSE DE FAÇON DRAMATIQUE. LE REFUGE DE L'ADADA FAIT FACE COMME IL PEUT À TOUTES LES DEMANDES ET SIGNALEMENTS, MAIS LE PHÉNOMÈNE EST LOIN D'ÊTRE ENDIGUÉ.

« *Ce n'est pas 315 ânes que nous aurions aujourd'hui, mais plus de 1000* » confirme Marinette Panabière, dynamique présidente de l'association. C'est en 2003 que Marinette propose de créer un refuge pour les ânes avec un système de parrainage. Un lieu où les animaux seront soignés, remis en état physiquement et moralement avant une éventuelle adoption. Le premier arrivé sera Accadou. Âgé aujourd'hui de 40 ans, il est le plus vieux résident.

L'association

L'ADADA a pour mission depuis sa création en 1968 de valoriser l'âne disparu de nos campagnes. Force est de constater que cette valorisation a fonctionné, créant un phénomène de mode qui a décliné par la suite, laissant « sur le carreau » des centaines d'ânes. *« Dans ma tête je me disais, on va en accueillir une trentaine. J'étais loin d'imaginer que nous allions en avoir plus de 300 ! Et aujourd'hui nous pourrions recueillir chaque jour 2 ânes supplémentaires. Je n'ai jamais eu autant d'appels, la liste d'attente est impressionnante. »*

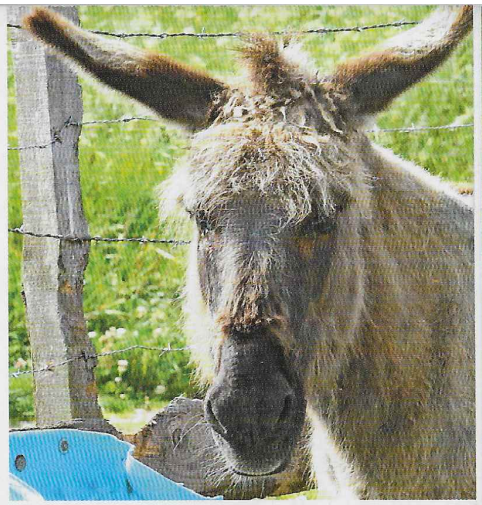
Une équipe en marche

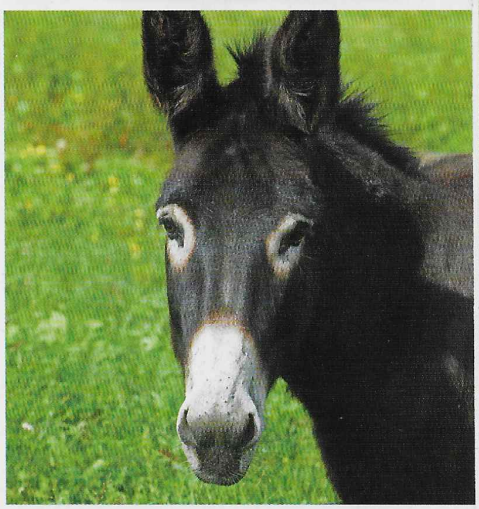
Malgré le relatif constat d'impuissance face au déclin d'intérêt et à une économie qui s'est développée autour de l'âne et qui fait tout pour perdurer, l'équipe ne baisse pas les bras. Bien au contraire, avec 17 salariés, l'ADADA est actuellement gérée comme une entreprise. Soigneurs, hommes d'entretien pour les infrastructures, secrétariat à temps plein et un directeur à venir pour seconder la présidente, forment une équipe motivée par sa mission. La preuve en est par l'acquisition prochaine d'une ferme sur les hauteurs d'Ambert profitant ainsi de 20 hectares de prés en un seul lot. *« Un grand nombre d'ânes seront ainsi réunis sur un même secteur. Les temps de transport entre les différentes pâtures diminueront et nous aurons moins de location d'herbage. Il est possible que l'on puisse sauver une vingtaine d'ânes en plus, mais il faut rester réaliste et raisonnable. »*

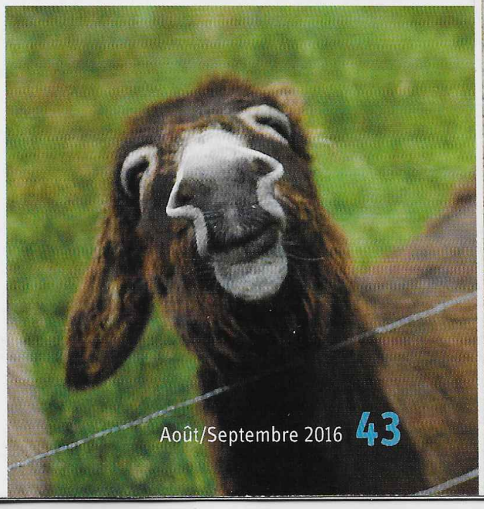
Les soins aux ânes

Jouxtant un petit pré, un bâtiment agricole fait office d'infirmerie. Les ânes handicapés vivent ici tranquillement, comme Matine atteinte d'une calcinose circonscrite. Ils sont pris en charge quotidiennement par un jeune soigneur dédié au lieu. *« Nous ne sommes pas tout à fait en accord avec le Donkey Sanctuary sur ce point. Chez eux, un âne trop atteint sera euthanasié. Nous, à partir du moment où l'âne montre qu'il veut vivre et si bien sûr il ne souffre pas, on fait tout pour le sauver. »* Signalons aussi le cas de Botter équipé d'une prothèse à un postérieur offerte par une adhérente et qui arrive même à trotter !

Un suivi sanitaire régulier est instauré. Très important, le dentiste équin qui peut intervenir plusieurs fois sur un même âne si nécessaire. Le maréchal-ferrant qui pare tous les jeudis 22 ânes, et quand il a fait le tour de tous les animaux, il recommence ! Suite à une étude faite en collaboration avec un laboratoire, le sélénium aiderait les ânes à lutter contre la myopathie atypique (pro-

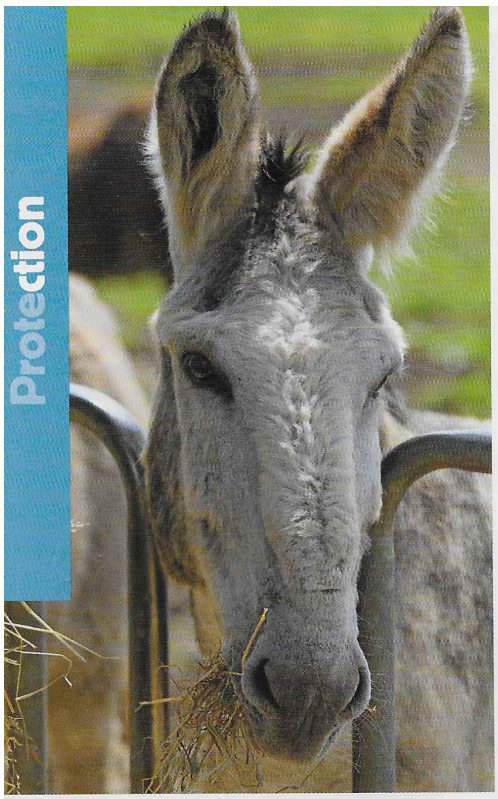


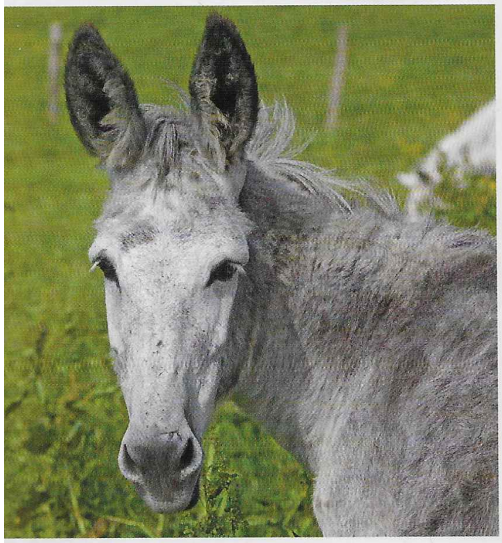




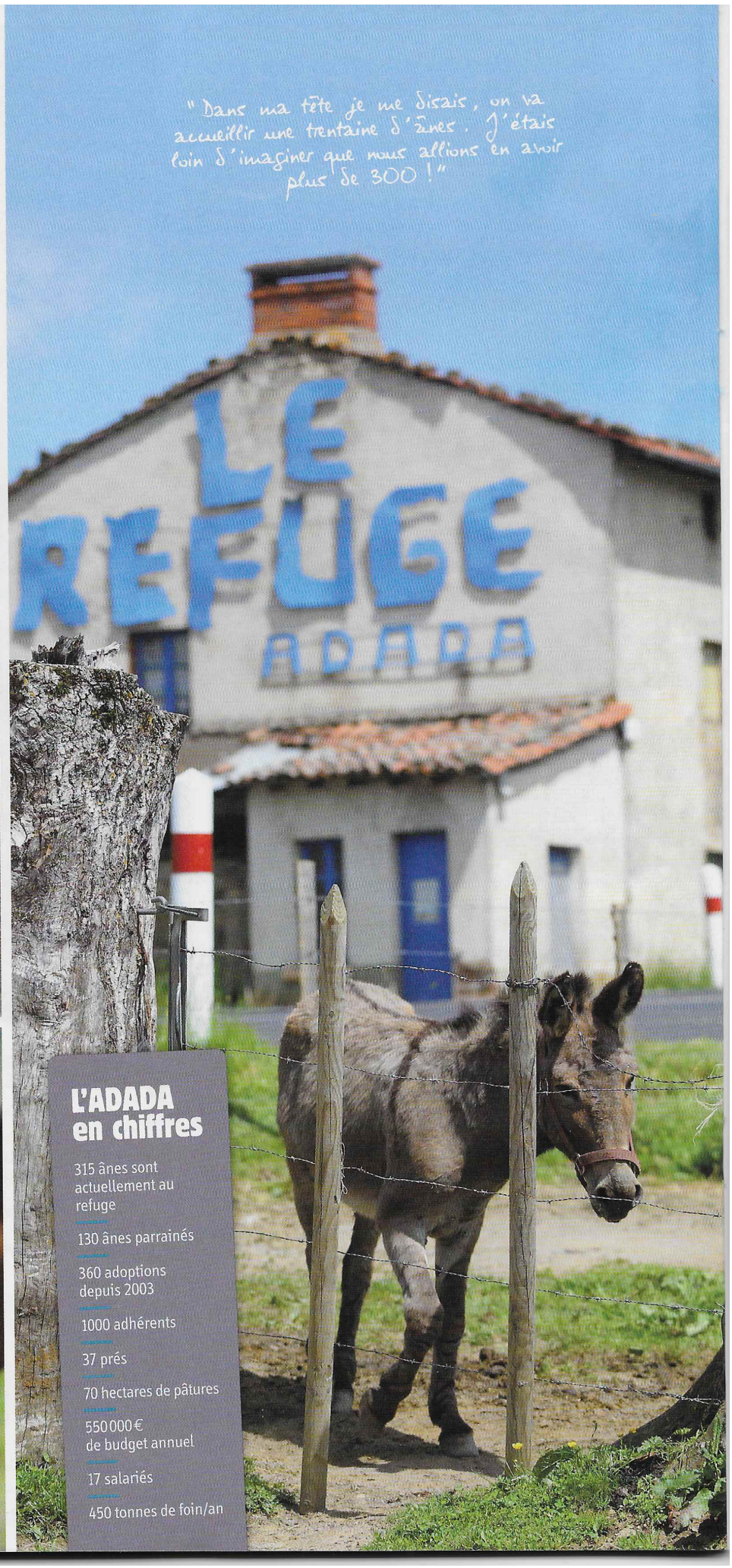
TEXTE & PHOTOS : VALÉRIE THÉVENOT

*Association des Amis Des Ânes



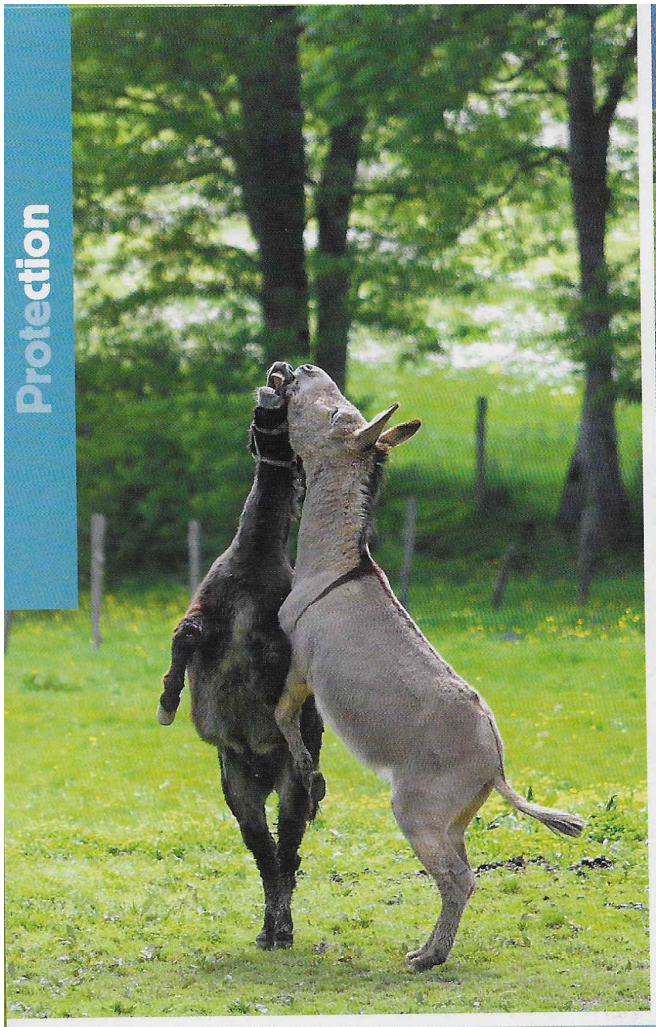


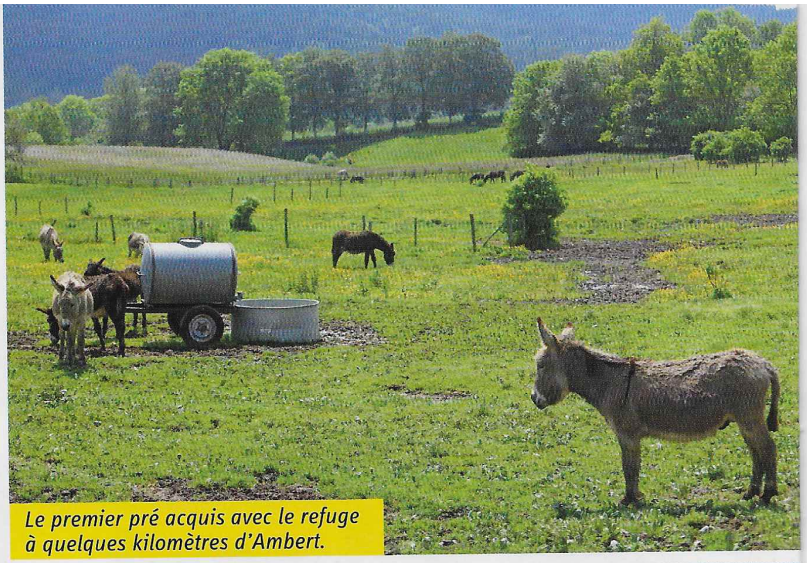
"Dans ma tête je me disais, on va accueillir une trentaine d'ânes. J'étais loin d'imaginer que nous allions en avoir plus de 300 !"



L'ADADA en chiffres

- 315 ânes sont actuellement au refuge
- 130 ânes parrainés
- 360 adoptions depuis 2003
- 1000 adhérents
- 37 prés
- 70 hectares de pâtures
- 550 000 € de budget annuel
- 17 salariés
- 450 tonnes de foin/an





Le premier pré acquis avec le refuge à quelques kilomètres d'Ambert.

L'ADADA en chiffres

3 à 4 000 €/mois de frais vétérinaires

15 000 € de sélénium/an

1 800 € par an : coût moyen d'un âne recueilli

450 € pour l'adoption d'un âne (adulte, jeune, mâle ou femelle)

50 € /mois pour parrainer un âne

100e n° de l'Âne Bleu, la revue des adhérents, à paraître

Chaque jour les soigneurs s'occupent des ânes dont ils ont la responsabilité, à l'image de Céline.

Financement de l'ADADA

Déclarée d'Utilité Publique, l'ADADA peut recevoir dons et legs déductibles des impôts. Certains adhérents se montrent fort généreux. C'est la majeure partie de ses ressources financières.

L'ADADA a également tissé des liens avec diverses structures de défense des animaux. Les plus importantes apportent chaque année une contribution financière. Citons 30 Millions d'Amis, la Société Protectrice des Animaux, la Fondation Brigitte Bardot.

Viennent ensuite les parrainages qui couvrent une partie des frais occasionnés par les divers soins.

Le Donkey Sanctuary soutient également l'action de l'ADADA, *« cette année ils nous ont fait livrer un camion de granulés et des pièges à mouches »*. De plus, les soigneurs ont bénéficié d'une formation d'une semaine donnée par Michaël Crown et Alison. Cette instructive expérience sera renouvelée, avec également une proposition de former le futur directeur du refuge.

Les adhésions entrent bien sûr dans le financement, mais la réalisation du journal « L'âne Bleu » qui leur est destiné nécessite de l'argent.

En dernier lieu, le calendrier annuel et la boutique dégagent des recettes mais peu de bénéfices, « c'est un lien et une occasion d'être en contact avec un large public comme durant notre présence régulière au Salon de l'Agriculture de Paris ».

voquée par l'ingestion de graines d'érable, les petits hélicoptères de notre enfance). Aussi de septembre/octobre jusqu'au mois de mars, chaque âne reçoit individuellement une dose quotidienne de sélénium. *« Ça nous prend beaucoup de temps, mais nous avions eu 13 cas mortels et depuis, est-ce un concours de circonstance ? zéro cas. »*

Une prise de conscience plus que nécessaire

Un grand nombre d'ânes du Refuge ont échappé à l'abattoir. Mais combien ont suivi et suivront ce sinistre chemin ? C'est aussi de tout cela que nous avons discuté avec Marinette, Étienne son mari et Pascale Prime, vice-présidente de l'ADADA.

Comment faire pour qu'un secteur se régule suffisamment bien pour ne pas se retrouver avec une profusion de bêtes à ne plus savoir qu'en faire ? *« Déjà nous pouvons mettre en garde les particuliers qui font naître juste pour le plaisir d'avoir un ânon. Souvent ça commence par un, puis arrive un second, puis parfois un troisième... sans prendre la juste mesure des conséquences de l'augmentation du nombre d'animaux. »* Et puis nous l'avons écrit des dizaines de fois mais nous l'écrivons à nouveau, ne gardez pas un mâle entier chez vous. Passée leur 1re année, les mâles non castrés vivent pour la plupart un changement de tempérament pouvant les rendre dangereux. Certains deviennent tellement ingérables que la séparation est inévitable.

Des exemples d'abandons et des conséquences pour les animaux, nos interlocuteurs n'en manquent pas, comme ce vétérinaire, dont le voisin possédait dix ânes, et qui a spontanément pris soin d'eux suite au décès de leur propriétaire. Il contacte l'ADADA pour des conseils et pense à financer leur adoption par le refuge. Une semaine plus tard, il rappelle, complètement bouleversé, la famille vient de vendre les ânes pour la boucherie.

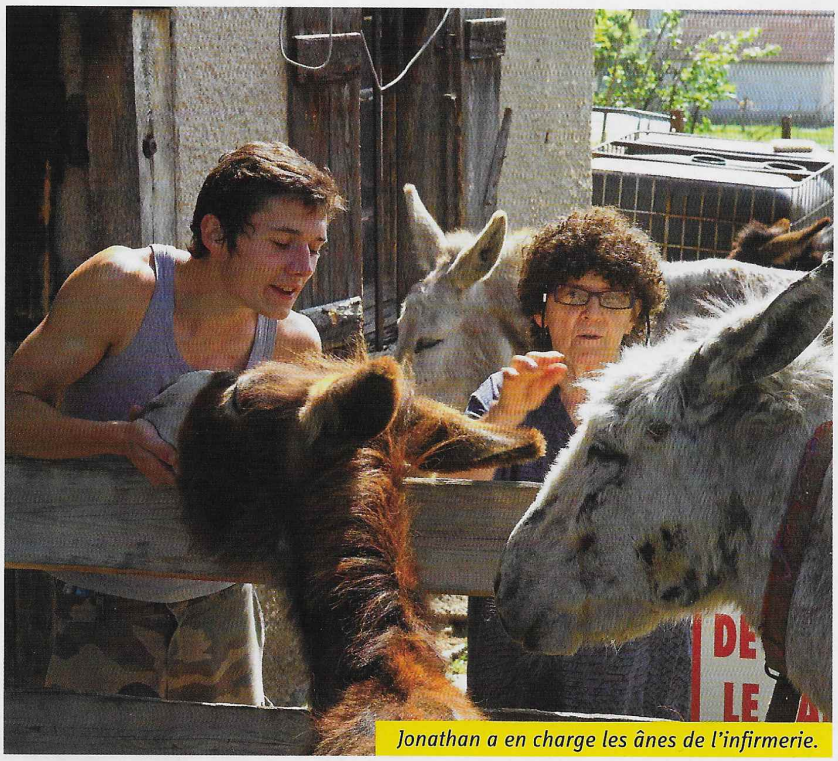
Parler de l'ADADA c'est aussi parler de cette réalité qui est celle du monde de l'âne. *« Pas plus tard qu'hier, une gamine m'a appelée : aidez-nous me disait-elle, mon cousin vient de se marier et sa femme veut qu'il se débarrasse de ses ânes ! Nous n'avons pas de place pour les prendre avec nous...»* Autre situation : les propriétaires qui donnent leur âne « contre bons soins ». La petite annonce ne restera pas longtemps sur ce site bien connu. L'âne sera adopté par une personne faisant bonne figure, et finira dans un camion avec d'autres équidés, direction l'Italie - ou même la France - et direct à l'abattoir.

C'est pourquoi pour Marinette Panabière et Pascale Prime lorsque l'on décide, et jamais sur un coup de tête, de devenir propriétaire d'un âne, on doit s'informer sérieusement de ses besoins vitaux et on ne doit pas se laisser berner par un vendeur peu scrupuleux qui vous dira *« l'âne ? il n'a besoin de rien, 500 m² de pré lui suffisent »*. C'est totalement faux bien sûr. Et puis autre point qui a toute son importance. L'âne est un animal qui s'éduque. Un âne éduqué est à demi-sauvé. En effet, comment développer une complicité si vous ne pouvez l'approcher ? Comment le soigner, faire ses pieds s'il refuse d'être manipulé ?

Dans le monde des équidés, on dit d'une mule qu'elle se mérite, du cheval qu'il est la plus belle conquête de l'homme, et l'âne ne mérite-t-il pas lui aussi quelques éloges ?

Et bien si ! Car tous les témoignages de passionnés, de vrais passionnés, vous diront à quel point il peut être la plus belle conquête de l'homme.

Adopter un âne est un engagement qui va parfois au-delà de notre propre existence, nous sommes responsables de son bien-être et de son avenir. Nous gardons espoir qu'un jour le bon sens reprendra le dessus pour que l'ADADA voie ses prés se vider.



Jonathan a en charge les ânes de l'infirmerie.